

À Gevresin, le long de la Grande Rue et à la sortie occidentale du village, existe un enclos entouré d'arbres avec, en son centre, une statue de la Vierge datant de 1857. La Vierge est une statue en fonte moulée comme l'est aussi le socle supérieur néogothique du monument. Au milieu de l'ouverture orientale de l'enclos est érigée une croix composite. Elle comporte une base et un fût anciens en pierre que surmonte une petite croix moderne en fer forgé et tôle de fer.



La partie "ancienne" en pierre



Manifestement, la croix en fer d'époque moderne a été scellée sur un socle en pierre apparemment plus ancienne. Celui-ci fait penser à un "bas" de croix en pierre qui aurait perdu une partie de sa colonne-fût et surtout son croisillon sommital figuré.

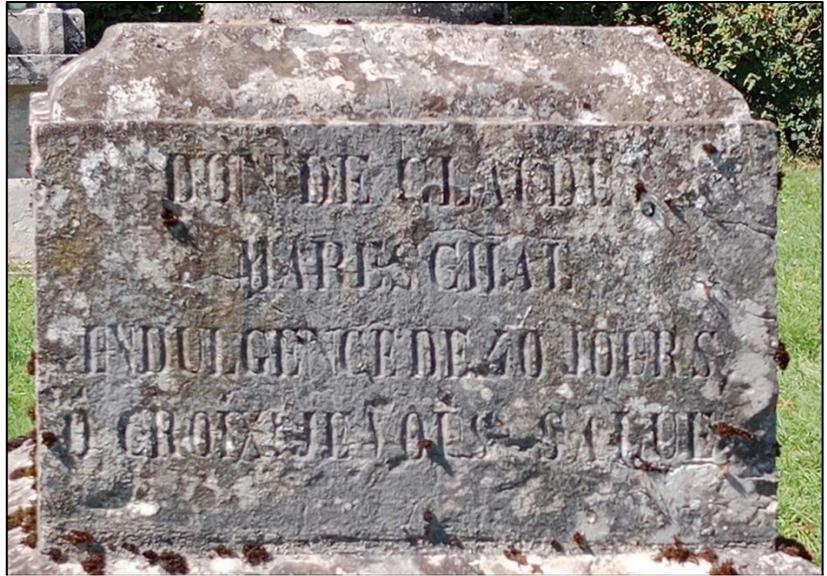
Ce socle comporte un étage de trois blocs parallélépipédiques de section carrée allant en diminuant entre chaque bloc. Les deux blocs du bas sont chanfreinés en leur partie supérieure. Le 3^{ème} bloc (celui du dessus) présente une belle moulure en talon renversé.



Devant le bloc inférieur a été aménagée une petite marche, faisant fonction de reposoir.

Le bloc supérieur présente une inscription gravée (mais sans date) qui semble plutôt renvoyer, par son style, à la période de la seconde moitié du XIX^e siècle.

DON DE CLAUDE MARIE SCHAL / INDULGENCE DE 40 JOURS / O CROIX JE VOUS SALUE



Au-dessus du bloc supérieur se dresse une colonne ou un fragment de colonne cylindrique de belle section.

On peut s'interroger de savoir s'il s'agit d'un fragment d'une colonne qui aurait été plus haute et qui aurait été recépée pour accueillir une croix métallique moderne (on connaît un tel cas de figure par exemple à la croix de la chapelle de St-Théodule à Labergement-Ste-Marie dans le Doubs).

On ne peut toutefois pas exclure l'hypothèse d'une conception délibérée avec une colonne tronquée.



La croix métallique plantée et scellée dans la pierre de la colonne cylindrique semble plutôt être, elle, une réalisation moderne des années 1930-1950. Le hiatus de style entre les deux parties du monument étant patent, quelle a bien pu être l'histoire antérieure de la partie basse, en pierre, du monument : conception moderne mais de style "néo" ou réemploi d'un bas de monument existant?

La croix métallique moderne



La partie métallique de la croix de Gevresin est une réalisation unique en son genre. Elle est basée sur une structure bidimensionnelle, plane (2D), constituée de fers de section carrée entre lesquels est disposée une tôle de fer formant remplissage (en pleine surface).

Le style est typiquement moderne, sans recherche esthétique particulière. Les seuls éléments "esthétiques" ou décoratifs sont les ailerons ou fausses consoles latérales ainsi que les duos de volutes d'extrémité des trois branches libres du haut de la croix



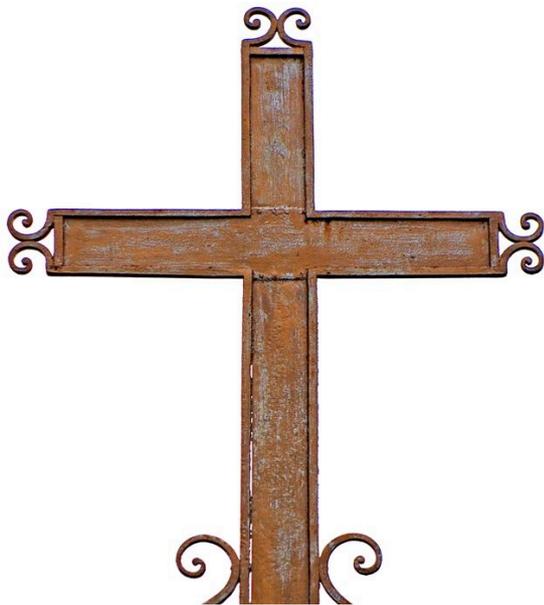
Au pied de la croix métallique sont disposées deux "fausses consoles" (des "ailerons") en forme de S. Plus décoratifs que structurels, ces ailerons ne semblent pas, en effet, être fixées sur la pierre de la colonne (d'où la formule typologique FF2D-S2C2*. Ils sont réalisés en fer de section carrée et comportent de gros rouleaux en partie basse et de plus petites volutes en partie haute. Des fixations sont assurées par des rivets avec les fers structurels montants du pied de la croix.



À l'arrière de la croix, on note la présence d'un puissant fer cylindrique qui semble être enfoncé dans la colonne en pierre (sorte de "pieu"). Un dispositif à collier plat assure la fixation du pied de la croix métallique sur ce "pieu" avec assemblage complémentaire par des boulons. L'ensemble donne l'impression d'un bricolage technique maladroitement réalisé.

Le croisillon sommital

Le croisillon (partie supérieure de la croix, avec la "traverse") comporte trois branches libres strictement identiques.



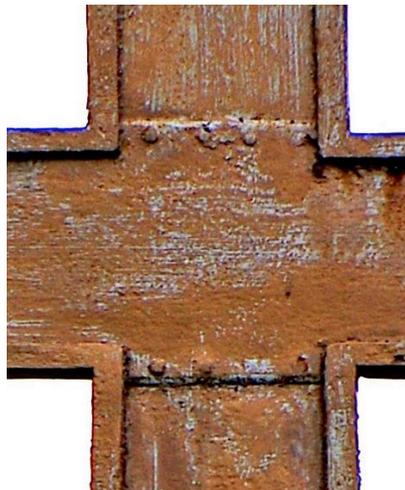
Structurellement, il est réalisé avec des fers de section carrée qui entourent toutes les branches de la croix. Entre ces fers structurels, est présent un remplissage consistant simplement en une tôle de fer occupant tout l'espace entre les fers de bord des branches.



Des duos de volutes accolées sont placés aux extrémités des branches. Ils sont le prolongement des fers structurels.



Le remplissage en tôle de fer entre les bords structurels comporte une grande tôle plate horizontale (traverse du croisillon). Deux autres tôles sont fixées par de petits rivets à cette tôle de traverse : l'une pour le pied de la croix, une autre pour la branche verticale sommitale. La croix métallique est entièrement peinte.



Conclusion

La croix de l'enclos à la Vierge de Gevresin étonne par son assemblage hétéroclite d'un socle en pierre rappelant les anciennes croix en pierre et d'un croisillon moderne à structure bidimensionnelle en fer et à remplissage en tôle de fer. Un cas unique en son genre en l'état actuel des croix en fer forgé.